

MYTHOLOGIES ANCIENNES. Subversion qu'elles ont subie, et qui a placé les dogmes récents à une époque antérieure aux plus anciens. I, 171, 172. Motif de cette subversion. 171, 172, 173, 174. Exemple dans le Bhagvat-Gita. 174, 175. Dans le dialogue du Mercure égyptien. 175. Chez les sages de la Grèce. 176. Tous les raffinements des mythologies postérieurs aux fables populaires, mais placés avant ces fables dans la chronologie ostensible. 176, 177. V. *Cosmogonie*. Que toutes les mythologies constatent la préférence de l'homme pour sa propre forme. IV, 6. Passages de la Genèse, d'Ovide et du Rigveda qui le prouvent, 6, 7.

N.

NABUZARDAN, général de Nabuchodonozor, brûle le temple de Jérusalem. II, 241.
 NANAC. Douceur de son théisme. III, 211. Ses points de ressemblance avec le christianisme primitif. *Ib.* Cruautés exercées en son nom par ses successeurs. *Ib.* V. *Boudda*.
 NANDHA, roi de Magadha, tué par un Bramine qui met sur le trône une autre dynastie. II, 179.
 NANNI, dieu des Nègres, méchant. I, 345.
 NANTES (édit de). I, III. V. *Galère*.
 NAPOLITAINS. V. *Châtiments des dieux*.
 NARADA. Rencontre qu'il fait sur les bords d'un

lac. III, 128. Apprend que les Vèdes sont des dieux. 129.
 NATCHEZ. V. *Cérémonies funéraires*.
 NÉADIRSEN, Shaster indien contenant un système de théisme postérieur à la religion populaire. III, 104. Regardé par les Indous du Bengale comme un Shaster sacré, et rejeté par ceux du Décan, de Coromandel et du Malabar. *Ib.* Est un pur système de métaphysique. *Ib.*
 NEANDER, auteur d'un Essai sur Julien et son siècle. I, 41.
 NÉARQUE, amiral d'Alexandre, décrit les hordes qu'il a visitées, comme elles sont aujourd'hui. I, 155.
 NÈGRES. V. *Chasteté*. Font expier aux enfants nouveau-nés le péché de l'union des sexes dans leurs parents, par des opérations douloureuses. I, 256. Croient la mort un événement extraordinaire. 285. V. *Mort*. Nègre qui ne demandait qu'une chose, de n'être plus l'esclave d'un blanc. 290. V. *Autre vie*, *Cérémonies funéraires*, *Ame*, *Jongleurs*, *Insensés*, *Fétichisme*, *Nanni*, *Bissao*, *Labat*, *Serpent*.
 NEPHTHYS, femme de Typhon, une expression du dualisme. III, 85. Ses ressemblances avec la Mohanimaya et avec la Boudhevi des Indiens. *Ib.*
 NEPTUNE. V. *Saturne*.
 NÉRON. I, XLIII, 46, 87. Il fonde les Juvénales le jour où, pour la première fois, il se fait couper la barbe. 184.
 NÉZUAL-PALLI, roi d'Alco-Huacom, du temps de

la conquête du Mexique par les Espagnols, était renommé pour ses progrès dans la science de l'astrologie. II, 43. Montézume, effrayé par des présages funestes, eut recours à lui pour se les faire expliquer. *Ib.*

NICOLAÏ. I, 127. Auteur allemand, fait partie de l'école philosophique du dix-huitième siècle. *Ib.*

NIEBUHR. Description de l'Arabie. I, 156.

NIFLEIM (le). Royaume du froid et des ténèbres chez les Scandinaves. III, 270. Renferme les femmes, les enfants, les vieillards qui ont atteint sans effort le terme d'une vie obscure. IV, 91. Ils y conservent leurs rangs, et recommencent une nouvelle carrière, qu'ils terminent par une bataille. V, 144, 145. Point un lieu de châtiements pour les morts. *Ib.*

NITOS, divinités malfaisantes de l'île d'Amboine. I, 340. Consultées sur l'avenir par les jongleurs. *Ib.*

NIU-VA. La plus célèbre des mères vierges en Chine. II, 262. Comment surnommée. *Ib.* Ses prières lui valent ses enfantements miraculeux. *Ib.* Pouvait revêtir soixante-dix formes différentes en une seule journée. *Ib.* Ses rapports avec la Badracaly indienne et l'Hécate grecque. *Ib.*

NIX. Trace du culte des fleuves en Allemagne. III, 8.

NOAIDS. V. *Lapons*. Instruits méthodiquement dans le métier sacerdotal. I, 322.

NOË. Ses trois enfants. I, 160.

NORD (peuples du). V. *Climat*.

NORNES, Parques des Scandinaves, d'abord des fétiches, puis des êtres allégoriques. I, 178.

NORWÉGIENS. Adoraient les chevaux. III, 261.

NUKA-HIVA (île de). Toute sa police fondée sur la religion. I, 280. La propriété consacrée par une cérémonie sacerdotale. *Ib.* Les choses et les personnes ainsi consacrées, appelées Tabou. *Ib.*

O.

OANNÈS, tout à la fois dieu et législateur des Chaldéens. III, 237. Sa forme. *Ib.*

OCHAZ place les idoles dans le temple même de Jérusalem. II, 234.

OCHNUS. II, 451. Son histoire. *Ib.*

ODIN, dieu suprême de la religion populaire des Scandinaves. I, 178. Veut s'emparer de l'Hydromel. 159. V. *Amrita*. Est le fils de Bor. II, 84. Confondu avec le soleil hermaphrodite. III, 270. S'unit à Freya, sa fille. *Ib.* Ses amours. IV, 31. Est privé de l'empire pendant dix années. *Ib.* Fondement historique sur lequel repose cette tradition. *Ib.* Il y a eu plusieurs Odins. V. 118. Odin ou Wodan, un nom générique. *Ib.* Toutes les tribus du Nord faisaient remonter à lui leur origine. 118, 119. Lui attribuaient l'invention de tous les arts. 119. Erreur dans laquelle sont tombés la plupart des écrivains à son égard. *Ib.* En ont fait à tort un Mahomet, armé pour fonder une reli-

- gion. 119, 120. Circonstance particulière qui plaça ce guerrier à la tête des dieux scandinaves. 122. Ce qu'il en résulta. 122, 123. Opinion de M. Wedel Jarsberg, semblable à la nôtre, sur le deuxième Odin. 129. Était en même temps guerrier et grand-prêtre. *Ib.* Sa lutte contre Gylfe. *Ib.* Son triomphe. 129, 130. Le souvenir de cette lutte a passé de l'histoire dans la mythologie. 130. Preuve. *Ib.* Préside aux naissances, aux mariages, à la mort. 133. Ses prestiges. 141. Défait l'ouvrage de son prédécesseur. 150, 151. Pourquoi les Scaldes attribuaient l'Havamaal au premier Odin. 152. Qu'il pourrait bien avoir existé un troisième Odin, lequel aurait anéanti l'autorité du sénat des dieux, et mis à mort Gylfe, président de ce sénat. 160.
- ODYSSÉE. I, 166. Que sa religion diffère de celle de l'Iliade. III, 470. Qu'elle est d'une époque postérieure. *Ib.* 472.
- OEUF cosmogonique. On le trouve partout. III, 54, 176. OEuf tombé dans la mer chez les Syriens. Vénus en est éclos. Rapport de cet œuf avec l'œuf cosmogonique. 240.
- OLEN, chef ou nom générique d'une colonie sacerdotale. II, 372, 373. Platon dit qu'Hésiode emprunta les doctrines d'Olen. *Ib.*
- OM ou HOM. L'arbre de vie chez les Perses. III, 242.
- OMBOURISCHA. V. *Sacrifices humains.*
- OMORCA. V. *Bélus.*
- ONOMACRITE. Ami de Pisistrate, falsifia les poé-

- sies d'Orphée et de Musée. III, 450.
- ORACLES. Rendus en Égypte par les dieux animaux. III, 9. Placés près des sources, au fond des forêts, près des tombeaux. 369, 370. Leur puissance, malgré les épigrammes. 370. Celui de la fontaine Tilphossa. *Ib.* Leur ambiguïté en Grèce. 371. Causes de cette ambiguïté. *Ib.* Cette ambiguïté augmente en raison de la perfection des dieux. *Ib.* Faits postérieurs aux temps héroïques, sur l'ambiguïté des oracles. 372. Que les mêmes inconséquences sur les prédictions des dieux se sont reproduites à des époques plus épurées que le polythéisme. 375. Saint Philippe sur les Gabaites et sur saint Bernard. 375, 376. Embarras des chrétiens sur la véracité des oracles païens. 376. Rollin à ce sujet. *Ib.*
- ORÉNOQUE. I, 252. Que ses bords sont le théâtre de pénitences aussi rigoureuses que celles qui étonnèrent jadis les déserts de la Thébaïde. 252, 253.
- ORIGÈNE dit que la primitive église ne veut ni temples ni autels. I, 60, 132.
- OROMAZE. Le verbe incarné, l'infini et en même temps l'aigle et l'épervier. III, 243.
- ORPHÉE cité par La Mennais. I, 71. Ses hymnes apocryphes. *Ib.* La fable d'Orphée et d'Eurydice se retrouve au Canada. 288. Fables grossières accréditées par Orphée. II, 324, 325. Un nom générique en Thrace. 357. Ses poèmes assez récents. *Ib.*
- ORPHIQUE (doctrine). Subtilité de sa métaphysique

- et scandale de ses orgies. II, 357. Ses dogmes les mêmes que ceux des Égyptiens. *Ib.* V, 46. Cette doctrine étrangère au polythéisme populaire de la Grèce. II, 358. Oubliée lors de la formation de ce polythéisme. *Ib.* Les philosophes grecs s'en emparent. *Ib.* L'école orphique originaire de Thrace. 402. Qu'on peut opposer les mythes orphiques aux incarnations de Wichnou. II, 388.
- ORPHIQUES (poèmes). Que nous ne pouvons les consulter sur la religion des temps héroïques. III, 293. Les hymnes orphiques l'expression du passage complet des allégories et cosmogonies sacerdotales dans la poésie théologique des mystères grecs. V, 45. Ressemblaient d'une manière manifeste aux prières qui se trouvent dans les livres de Zoroastre. 45, 46.
- OSIAS, déposé par les lévites. Cet acte des lévites loué par Bossuet. II, 248.
- OSIRIS. Le soleil suivant Dupuis. I, 187, 188. À la fois l'année et l'agriculture. III, 67-68. Sa mort peut-être la commémoration d'un événement réel. 75. Ce dieu quelquefois une momie. Il est parlé de ses tombeaux. De ceux d'Isis jamais. 75, 76. Explication historique des légendes d'Osiris par Synésius. 90.
- OSTIAQUES. I, 264. Prennent leurs fétiches à témoin dans les circonstances solennelles. 277, 278. V. *Starryks*.
- OTAHIENS. Distinguent le dieu suprême de la matière qu'il a mise en œuvre. I, 243, 244. Croient

- que dans l'autre monde ils retrouveront leurs femmes et en auront de nouveaux enfants. 287, 288. V. *Nouvelle-Hollande*.
- OVIDE. I, 167, 200. Dit qu'on regardait Anna Perenna tantôt comme la lune, tantôt comme Thémis, d'autres fois comme Io, etc. 160. V. *Anna Perenna*.

P.

- PAN. Le Pan astronomique des Romains désignant le soleil. I, 198. N'est dans le culte public qu'un dieu subalterne. V. *Athéniens*. Le grand tout en Égypte. II, 425. Son analogie avec l'Hannouman indien. *Ib.* Comment modifié par la mythologie grecque. 426. Son temple en Arcadie. 428. Sa place auprès de Jupiter Olympien. 429. V. *Athéniens*. Aide les Macédoniens à remporter une victoire sur les Barbares. *Ib.* Vient au secours d'Antigone Gonatas, attaqué par les Gaulois. Dépouillé de ses attributs cosmogoniques à son entrée dans la religion populaire de la Grèce, il les reprend à l'époque des mystères et de la philosophie. 461.
- PANDOU (les cinq fils de). Doivent leur naissance à l'efficacité d'une prière magique. II, 144.
- PANKOU, ou Pan-Cheou, est produit par le chaos. Description de ce dieu chinois. II, 261. V. *Ymer*. Se renferme 1,800 ans dans un œuf. III, 54, 55. Autre ressemblance avec Ymer et l'œuf indien de Pradjabat. *Ib.*

PANTHÉES. Statues ainsi nommées. I, 54.
PANTHÉISME. Arguments spécieux en sa faveur, et point de vue sous lequel il a quelque chose de séduisant. III, 25. Sa lutte contre le polythéisme. *Ib.* Il est plus raisonnable que l'athéisme. 26. C'est au panthéisme qu'aboutissent la mysticité dans la religion et l'abstraction dans la philosophie. *Ib.* Il est destructif de toute religion. 28, 29. Il était allié au spiritualisme dans l'Égypte ancienne; il l'est également dans l'Inde moderne. 35. Il est allié au matérialisme au Thibet, à Ceylan, à la Chine. *Ib.* Panthéisme chinois. *Ib.* Panthéisme matériel au Tonquin. 35, 36. Panthéisme atomiste. 36. Contradiction résultant de la langue symbolique et inévitable dans le panthéisme. 47. Exemple de cette contradiction dans le Bhagvat-Gita. *Ib.* Le panthéisme le dernier terme de toutes les doctrines religieuses, quand le sentiment ne s'y oppose pas. III, 51. Description du panthéisme égyptien par Apulée, et de l'indien par Crishna. III, 43. Inscription panthéiste du temple de Saïs, en Égypte. 76. Cette inscription postérieure à Hérodote. *Ib.* Isis, Osiris, Neith, Sérapis, le Nil, pris tour à tour en Égypte pour le grand tout. 77. Panthéisme contenu dans plusieurs livres sacrés des Indiens. 152. Commentateurs panthéistes des Vèdes. *Ib.* Panthéisme dans la philosophie védantiste, dans le symbole des brames, dans le Bagavadam. 153, 154. Manière dont les panthéistes rattachent à

leur système les fables populaires. 156. Discours de Crishna. *Ib.* Fable panthéiste de Crishna et de Yasoda, sa nourrice. 160. Fable de Trivicrama, se terminant par une profession de foi panthéiste. 160, 161. Panthéisme s'introduisant dans le polythéisme par des subtilités. Raisonnements des Brames pour concilier, avec le panthéisme, l'adoration des parties séparées de la Divinité. 162. Adoration à la fois panthéiste et polythéiste aux Indes de tout ce qui sert au culte et aux professions. *Ib.* Le panthéisme perce dans le Ramayan, sous des formes de polythéisme, et bien que les divinités, semblables en apparence à celles d'Homère, accréditent la pluralité des dieux. 163, 165. Profession de foi panthéiste des Indiens suivie d'adorations polythéistes. 166. Combien le panthéisme de l'Inde est plus animé et en quelque sorte plus religieux que celui de la Chine et du Thibet. 205, 206.
PAPES, raisonnant comme les nègres, sur la validité des serments aux infidèles. I, 278.
PARAGUAY (sauvages du). Cherchent dans les buissons les âmes des morts. I, 285. Fustigent les pères pour les punir d'avoir eu des enfants. 257. V. *Union des sexes.*
PARASURAMA. V. *Cutteries.*
PARIAS, revenus à l'adoration des animaux et des arbres. I, 235. V. *Castes.* Autrefois on pouvait les tuer sans crime. II, 74. Sont les exécuteurs des hautes-œuvres. *Ib.* Se nourrissent de cadavres. 76.

- PAROLE. I, 35. Son impuissance à rendre ce qui tient à l'ame. *Ib.*
- PARQUES. I, 178. V. *Normes.*
- PASIPHAË, fable étrangère, restreinte par l'esprit grec. II, 439.
- PATAGONS. Croient que les ames se logent dans des oiseaux qui sifflent tristement. I, 300. L'ame, chez eux, l'image transparente de l'homme vivant. 295. V. *Pouvoir temporel.*
- PATANJALI (le serpent). Premier auteur de la grammaire. III, 135.
- PATERSON. V. *Anna Perenna.*
- PAUSANIAS. Cité par La Mennais. I, 170.
- PAUSANIAS, général spartiate, immolant les victimes. II, 303.
- PAW. Veut qu'un peuple puisse perfectionner sa religion comme ses lois. I, 149, 150. Son erreur sur le culte des animaux en Égypte. III, 63.
- PAYNE (Thomas). I, 122. N'a fait que reproduire dans un style trivial et souvent grossier la métaphysique superficielle du baron d'Holbach. *Ib.*
- PEARSON. Commentaire sur le symbole des apôtres. I, 61.
- PÉLAGES, offrant des sacrifices humains. II, 308.
- PELLOUTIER, auteur d'une histoire des Celtes. II, 45. V. *Grégoire de Tours.*
- PÈRES de l'Église. Leur tolérance. I, 60, 61, 62. V. *Saint Clément d'Alexandrie, Saint Chrysostôme, Saint Justin.*
- PÉRICLÈS. V. *Progression.*

- PERKOUNA, la Thétis de Pologne. III, 265.
- PERSÉCUTION. Ses effets. I, 48. Révolte, au lieu de soumettre. 48, 49.
- PERSE. I, 94, 178. V. *Dualisme, Zoroastre.* Erreur des écrivains qui ont cité au hasard toutes sortes d'auteurs sur la religion des Perses. 169. Leur religion fondée sur l'astrolâtrie et le culte des éléments. II, 38, 39. De là le grand pouvoir des mages. 39, 40. V. *Mages.* La division en castes dénaturée chez eux par l'effet du pouvoir royal, mais le sacerdoce ou l'ordre des mages demeurant néanmoins la première caste et héréditaire. 81. V. *Castes.* Effet de la conquête de la Médie par les Perses barbares, sur la religion des Perses. II, 183, 197. Les Perses conservèrent leurs anciens dieux, même après la réforme de Zoroastre. *Ib.* 188, 189. Composition de leur polythéisme. III, 241, 257. Leur polythéisme populaire, invoqué par les rois, adopté en public par les mages. III, 246, 247. Faits constatant leur polythéisme. 247. Trois époques de la religion perse. 256. Empreinte sacerdotale de cette religion. 259. La vache Purmaje, reste de leur fétichisme. 242.
- PESCHEREYS, tribus qui n'ont pas de prêtres, les plus abrutis des sauvages. I, 362.
- PEUPLE PRIMITIF. Son existence semble indiquée par les conformités qui se trouvent entre tous les peuples. I, 156, 157, 158. Recherches nécessaires pour remonter à ce peuple. 160, 161,

162. Qu'après l'avoir découvert, nous en serions au point où nous en sommes. *Ib.*

PHALLUS, à Tyrinthe et à Mycènes comme en Égypte. II, 308. Ce simulacre perdit en Grèce sa forme indécente. III, 322, 323. Répugnance que nous avons à en parler. IV, 189. Considérations qui nous la font surmonter. *Ib.* Que les religions indépendantes ne s'en sont souillées que malgré elles dans leurs rites secrets. 190. Se rencontre partout. 196. Phallus colossal du temple de Saturne décrit par Lucien. *Ib.* Celui d'Osiris d'une grandeur énorme, porté dans les fêtes de ce dieu en Égypte. *Ib.* On y montrait aussi le Myllos, ou Ctéis. *Ib.* Anecdote d'Arnobé, expliquant l'origine de ce culte. *Ib.* Femmes égyptiennes portant à leur col l'image du Phallus. *Ib.* Phallus à Hiéropolis, haut de trois cents coudées. *Ib.* Osiris Arsaphès, le Phallus déployant son énergie. *Ib.* Explication d'Hérodote, au sujet des Phallus que Sésostris fit ériger partout où il pénétra. *Ib.* Dulaure, sur le culte qu'on lui rendait. 197. Erlik-Khan, dans la religion lamaïque, indiquant par un Phallus énorme la réunion de la production et de la destruction. 197. Qu'il profana rarement les temples publics des Grecs. 200.

PHÈDRE, fabuliste. I, 51.

PHÉNÉATES. Peuple d'Arcadie. II, 451. Leur manière de célébrer les fêtes de Cérés. *Ib.*

PHÉNOMÈNES PHYSIQUES. V. *Climat.* Phénomène de la fécondation de l'Égypte. II, 162. Exhalaisons

du lac Serbonis, contribuant au dogme du mauvais principe. *Ib.* Météores et autres phénomènes, une des causes de la religion sacerdotale de l'Étrurie. 163. V. *Sacerdoce.* Tremblements de terre fréquents en Étrurie. 164. Lac en Égypte, près du temple de Vénus Aphakitis. *Ib.* Tremblements de terre, inondations, épidémies dans le pays de Congo : de là le grand pouvoir des prêtres dans ce pays. *Ib.*

PHIDIAS. I, 136, 273.

PHILIPPE de Macédoine. I, 77, 78.

PHILIPPE AUGUSTE, déclare le pape Innocent III un usurpateur, quand ce pape met son royaume en interdit; mais reconnaît les droits de ce dernier, lorsqu'il dépose à son profit Jean, roi d'Angleterre. II, 259, 260.

PHILIPPE II. I, 118.

PHILLÉIDES. V. *Hiérophantides.*

PHILOSOPHES GRECS. Leur admiration pour tout ce qui leur venait de l'étranger. Pourquoi. II, 342. L'école ionienne fidèle aux traditions sacerdotales, par exemple, dans la fable des Cabires. 434, III, 31. Pourquoi nous n'avons pas traité encore de la philosophie grecque. III, 31. Les interprétations philosophiques des poèmes d'Homère beaucoup trop raffinées. 289. Les philosophes grecs étaient opposés au polythéisme populaire, qu'ils voulaient ou modifier ou combattre. 307. Ils s'efforcèrent longtemps de le concilier avec la morale et de l'épurer. IV, 473. Leurs efforts n'aboutirent qu'à la chute de la

croissance publique. *Ib.* Problème qui les a toujours embarrassés. 505, 506. Ressemblance des axiomes des Stoiciens de Rome avec les discours des héros d'Homère. 506. Philosophes dans les religions fondées sur le théisme, donnant à la morale le nom de religion. *Ib.* Ce qu'était le stoïcisme. 508. Sorte d'effort qui rendait son influence moins salutaire et moins durable. *Ib.* Idée qui lui donne la vie et la chaleur qui lui manquent. 509. Partie occulte des philosophies de l'antiquité, désignée en grec par le même mot que les mystères de la religion. V, 5. V. *Pythagore*. Secrets que les philosophes anciens ne communiquaient à leurs disciples qu'après des épreuves presque semblables aux initiations. *Ib.*

PHINÉS, fils d'Éléazar. V. *Élie*.

PHOTIUS. Bibliothèque. I, 61.

PIBRAC. Sa lettre sur les affaires de France une excuse de la Saint-Barthélemy. II, 249.

PICUS. V. *Faune*.

PINDARE. I, 43. Ses dieux ne sont pas les mêmes que ceux d'Homère. 165. Nomme Pan le danseur et le plus parfait des dieux. II, 425. Récompense qu'il en reçoit. *Ib.* Raisons pour lesquelles nous passons d'Hésiode à Pindare. IV, 375, 376. Écrivait près de 500 ans après le premier. *Ib.* Ne tombe presque jamais dans les inconséquences dont celui-ci est rempli. 375. Ses idées sur les dieux. 376 et suiv. Érige en principe la nécessité d'épurer la mythologie dans le sens de la morale.

Ib. Veut qu'on rejette les fables désavantageuses aux dieux et aux héros. 377. Opinion semblable de l'épouse d'Odin, dans l'Edda. *Ib.* Que cette critique morale aboutit en définitive à l'incrédulité. 377, 378. Ses efforts pour rendre plus décentes les fictions populaires. 379. Caractère qu'il donne à Némésis. 380, 381. Combien la progression de la religion grecque se fait apercevoir clairement dans cette conception de Némésis. 381, 382. Passage de Mésomèdes, contemporain d'Adrien, où il célèbre les louanges de cette déesse. 382, 383. Description que Pindare fait de l'enfer. 386 et suiv. Bannit de l'Élysée l'agriculture et la navigation. 387. Cette tentative de ne plus faire du monde futur la copie de celui-ci un progrès. 387. Comparaison de son enfer avec celui d'Homère. 388, 389. Réflexion relative à la situation des poètes que la lecture d'Hésiode nous a déjà suggérée et que celle de Pindare corrobore. 390. Erreur de l'auteur d'Anacharsis à cet égard. 391. Pindare frappé d'une amende par ses concitoyens. 392. Est vaincu cinq fois par Corinne. *Ib.* Ses éloges d'Hiéron, roi de Syracuse. *Ib.* Ses plaintes. *Ib.*

PISISTRATE. III, 444. A le premier recueilli les poésies d'Homère. 445. C'est le sentiment de Plutarque. 447. Auteurs qui pensent différemment. 446, 447.

PLAN de notre ouvrage. I, 141. Les formes religieuses, nécessairement proportionnées à la si-